



VAL D'OISE

Appel au 1er mai 2022

Déclaration de la CGT Educ'action 95

Cher.es collègues, cher.es camarades,

La séquence des présidentielles est terminée, qui a mis en scène au second tour le candidat de l'austérité, des banques, du Medef et de la bourgeoisie transnationale, contre la candidate des petits patrons et de la bourgeoisie nationaliste.

Son résultat n'est pas une surprise, comme ne l'est pas la progression continue et inquiétante de l'extrême-droite, qui prolifère sur le terreau fertile que lui entretient le capitalisme néolibéral, à l'œuvre depuis 40 ans, quel que soit son enrobage de gouvernement.

La réélection de Macron est très loin du plébiscite, sans même tenir compte de l'importance de l'abstention et des votes blancs ou nuls..

Être élu avec 38,5 % des inscrits ou inscrites, et pour bonne part en conséquence d'un élan de barrage à Le Pen, c'est bien peu pour attaquer la retraite, le RSA et l'Éducation nationale !

Pourtant, n'ayons aucune illusion : le projet de retraite à 65 ans ou l'obligation, pour les bénéficiaires du RSA, de fournir 15 heures de travail hebdomadaire, montrent à quel point le programme d'Emmanuel Macron ira à l'encontre des salarié·es et des plus précaires de ce pays. Quant aux questions environnementales, c'est « circulez, il n'y a rien à voir ». Sauf pendant le 2^{ème} tour où elles ont été abordées, en urgence, à des fins purement électoralistes.

Dans le domaine de l'Éducation, le programme est clair : accentuation du tri social des élèves, de la culture d'entreprise des établissements, des hiérarchies intermédiaires agressives et autoritaires et de la marchandisation de l'école. Avec à terme la casse de nos statuts, de nos temps de travail, et la généralisation du salaire au mérite.

Une nouvelle fois, la séquence politique des élections présidentielles et celle des législatives à venir risque d'entretenir des confusions et une illusion, celle de la tentation délégataire. Selon cette doctrine, il suffirait pour les travailleurs et travailleuses que nous sommes, de déléguer notre action et notre émancipation, ici à des groupes parlementaristes de Gauche, au sein des institutions bourgeoises, pour régler nos problèmes.

Ce mythe délégataire ne résiste à aucune analyse factuelle sérieuse dans l'histoire sociale de notre pays. Ce serait faire un contresens historique majeur sur la place du syndicalisme de la CGT dans ce pays. Ce serait nier la nécessité de l'autonomie ouvrière et la manière dont ont été conquis des éléments majeurs comme la journée de 8H, la Sécu et sa cotisation sociale obligatoire (caisses de retraites, d'assurance maladie, d'allocations familiales...) ou les congés payés, le salaire minimum... Il entretient aussi un contresens sur la nature de notre émancipation telle que nous la

concevons. Car transformer la société suppose de transformer tous les rapports sociaux, par l'implication collective de toutes les travailleuses et tous les travailleurs.

Quelle que soit l'issue des urnes, tout.e syndicaliste le sait bien : pour le camp du travail, aucune délégation n'est possible. Seule l'action directe de masse de notre classe sociale permettra d'établir un rapport de force digne de ce nom.

L'exploitation va s'amplifier et les attaques très vite arriver car les capitalistes sont à l'offensive.

En face, certes, le syndicalisme de classe et de masse est en encore en crise, notamment de s'être institutionnalisé et d'avoir un peu trop oublié son projet politique autonome des origines, rappelé en annexe de cette déclaration. **Mais rien n'est inéluctable ni irréversible.**

C'est donc d'abord d'une lutte syndicale majeure, unitaire (notamment avec nos camarades de la FSU, de SUD-Solidaires, de FO) et offensive dont nous avons besoin et qu'il nous faut préparer, avec sérieux et méthode. Une grève qui s'étend, pour bloquer les profits et gagner sur nos revendications, à commencer par une augmentation générale des salaires, la reconquête de notre Sécu et d'autres choix en matière d'Education.

Le 1^{er} mai est depuis plus de 130 ans la journée internationale des travailleurs.ses, une journée de solidarité ouvrière internationale, avec nos organisations de classe, nos syndicats. Ce n'est pas la fête du travail, mais une journée de lutte et de revendications. (En France, ce fut d'ailleurs un jour de grève jusqu'en 1948.)

Le 1^{er} mai 2022 revêt une importance particulière dans le contexte que nous vivons.

La CGT Educ'action 95 appelle à se joindre le plus nombreux possible à la manifestation parisienne du 1^{er} mai, une première étape incontournable pour construire le mouvement social d'ampleur indispensable pour imposer un autre projet politique et social, un autre choix de société.

Nous appelons à des départs collectifs, et à défiler tous ensemble au sein du cortège syndical.

[DEPARTS COLLECTIFS UNION LOCALES CGT du 95 connus à ce jour :](#)

Argenteuil : à 13 h Gare Centre

Bezons : à 13 h au Tramway

Cergy - à 13 h : Gare Cergy St Christophe

Manifestation régionale du 1^{er} mai

République – 14H30

Rappel : éléments du projet fondateur de la CGT

La CGT s'est construite dès la fin du XIXe siècle comme contre-société, qui fait vivre le Socialisme au quotidien... et qui passe à l'attaque. A cette époque, les jeunes n'ont pas besoin de s'exiler dans une ZAD pour vivre une expérience collective. Il suffit alors de passer la porte de sa Bourse du Travail, ouverte à tous

et à toutes ! Chaque victoire obtenue (réduction du temps de travail, augmentation des salaires et création du salaire socialisé, renforcement du contrôle syndical dans les professions,...) est intégrée à une dynamique d'affaiblissement du pouvoir capitaliste et de préparation de la Grève générale expropriatrice.

Comme pour toute procédure de production, le syndicalisme s'est doté d'un savoir-faire, d'une stratégie. C'est la fameuse "double besogne" exposée dans la Charte d'Amiens. Mais un savoir-faire n'est rien sans des outils. Chaque outil syndical (section, syndicat, commission, Bourse du Travail, fédération, association culturelle et sportive, coopérative, organisation de jeunesse, syndicat de locataire...) a donc été façonné pour réaliser une tâche particulière. Mais une tâche intégrée à une réalisation d'ensemble, celle de la Confédération.

L'organisation interne de la CGT est finalisée en 1902, suite à des décennies de luttes, d'expériences de terrain et de réflexions. Cet aboutissement est le fruit, aussi, d'une période où le syndicalisme révolutionnaire était puissant. Les syndiqués confédérés disposent alors des outils et de la méthodologie adaptés aux réalisations qu'ils désirent produire :

- Ils s'organisent localement dans **des syndicats d'industrie** (ouverts à tous les travailleurs de la profession) en rejetant les syndicats de métiers et les syndicats d'entreprise intégrés au capitalisme.
- Ils popularisent et soutiennent les luttes professionnelles grâce aux **Bourses du Travail**. Ils offrent une contre-société grâce à des associations culturelles et d'entraide (sport ouvrier, fêtes ouvrières, chorales et théâtre,...), intégrées aux Bourses du Travail.
- Ils animent **l'éducation** (cours du soir pour enfants et adultes, conférences, alphabétisation des travailleurs immigrés, limitation des naissances) et la formation professionnelle à la Bourse du Travail.
- Ils fédèrent des "**Coopératives socialistes**" de production et de consommation.
- Ils organisent **les luttes spécifiques** de la Main d'Œuvre Féminine (MOF), des Jeunesses Syndicalistes (JS), de la Main d'Œuvre Immigrée (MOE/MOI), des chômeurs (Viaticum et marches de la faim) dans des commissions. Des commissions internes à la Confédération et non pas dans des associations communautaristes autonomes.

Cette culture de classe a largement été occultée et marginalisée par des décennies de dérive institutionnelle. L'enjeu premier est désormais de se la réapproprier, de la populariser, de la pratiquer pour la faire revivre et ne plus laisser le moindre espace à l'extrême droite.